

Un sourire qui vaut de l'or

Acte 1

Conteur	
Petit-fils	
Vieux berger	
Berger 1	
Berger 2	
Berger 3	
Berger 4	
Berger 5	

Acte 2

Conteur	
Petit-fils	
Vieux berger	
Voix off	
Berger 1 à 5 sur scène	

Acte 3

Conteur	
Petit-fils	
Vieux berger	
Berger 1	
Berger 2	
Berger 3	
Berger 4	
Berger 5	
L'ange	

Acte 4

Conteur	
Mage 1	
Mage 2	
Mage 3	

Acte 5

Conteur	
Marie	
Joseph	
Petit-fils	
Vieux berger	

Liste des personnages :

Le lecteur

Le vieux berger

Le petit-fils

5 autres bergers

Le lecteur du texte d'Esaïe

L'ange

Les 3 mages

Marie

Joseph

Le choeur des anges

Cadre général

**Le conteur sera assis dans un fauteuil près de l'arbre de Noël, avec deux enfants qui l'écoutent. Ils seront placés de façon à ce qu'on les voit et qu'ils voient la scène.
Le reste de la scène est occupé par les acteurs**

Acte 1 : L'attente

Les bergers assis en demi-cercle près d'un feu (à voir sur quoi ils seront assis - mouton qui paissent en image en arrière fond ? soit en photos projetés sur un fond blanc, soit un tableau peint)

Conteur :

Il était une fois
un vieux berger qui aimait la nuit,
son silence, son ciel parsemé d'étoiles.
Ces étoiles,
il les connaissait par leur nom.
Loin de la ville,
au milieu des champs,
il gardait les troupeaux avec d'autres bergers.
Son petit-fils l'accompagnait.
Souvent,
le vieil homme se tenait là,
appuyé sur son bâton,
les yeux tournés vers les étoiles.

Vieux berger : IL va venir !

Petit-fils : Quand viendra-t-il, grand-père ?

Vieux berger : Bientôt !

Berger 1 : Oh la la ! Quand j'entends ça !

Berger 2 : Bientôt, bientôt ! Mais il répète cela depuis des années !

Berger 3 : Quand on vit depuis si longtemps rien qu'avec des moutons, on devient vraiment bizarre !

Berger 4 (*pensif*) : Je me demande s'il sait vraiment qui il attend ? Il ne fait que répéter : IL va venir !

Berger 3 : (*moqueur*) Et ensuite il regarde vers le ciel, comme si quelque chose allait en descendre !

Berger 2 : Je connais le vieux depuis longtemps. Il a toujours été dans ses étoiles !

Berger 1 : Et aussi longtemps que je m'en souviens, nos rires et nos moqueries ne l'ont jamais touché !

Berger 4 : Allons laissez-le tranquille ! Il ne fait de mal à personne ! Et en plus, c'est un très bon berger !

Vieux berger : IL va venir !

Petit-fils : Qui, Grand-père, mais qui ?

Vieux berger : IL va venir !

Petit- fils : (sourir) Tu le crois vraiment, Grand-père ?

Le conteur : C'était vrai, le vieil homme n'écoutait pas les bergers, ne se préoccupait pas de leurs rires. Une seule chose l'inquiétait : son petit-fils aussi commençait à douter. Et quand lui ne serait plus là, qui donc redirait aux plus jeunes ce que les prophètes avaient annoncé depuis toujours ?

Ah ! S' IL pouvait venir bientôt ! Le cœur du vieux berger était tout rempli de cette attente.

Chant : Quand viendra-t-il marcher sur nos chemins, /

Changer nos cœurs de pierre ?

Quand viendra-t-il semer au creux des mains / L'amour et la lumière ?

Acte 2 : La venue d'un roi

(Le vieux berger se tient debout et regarde vers le ciel. Les bergers préparent les peaux, les brossent, nourrissent les petits agneaux orphelins, font des pelotes avec la laine des moutons, préparent leur campement pour la nuit et chauffent le repas sur le feu. Le jeune berger se taille un pipeau).

Petit-fils : Grand-père, parle-moi de ce roi qui doit venir !

Vieux berger : Je sais qu' IL viendra bientôt. Le prophète l'a annoncé ! « Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie « Dieu avec nous »

Berger 1 : La bonne blague, une vierge peut-elle enfanter ?
(les autres bergers rient)

Petits-fils : Quelle vierge grand-père ?

Vieux berger : Les prophètes disent qu'il sera de la lignée du roi David

Petit-fils : Portera-t-il une couronne en or ?

Vieux berger : Oui ! Certainement !

Petit-fils : Et une épée d'argent ?

Vieux berger : Pour sûr !

Petit-fils : Et un manteau de pourpre ?

Vieux berger : Peut-être !

Petit-fils : Oh ! Grand-père, quel roi puissant ce doit être ! Quand il viendra, j'aimerais jouer pour lui un air sur mon pipeau. Mais il faudra que je m'exerce encore beaucoup !

(Le petit-fils se sauve. Le vieux berger reste plongé dans ses pensées. Les bergers se tiennent en petits groupes, chuchotent, secouent la tête et se détournent du vieux berger. L'enfant revient avec sa flûte et s'installe pour jouer).

Le conteur : Le jeune berger semblait heureux. Il s'appliquait pour son air de flûte. Dès qu'il était libre, il s'asseyait sur un rocher devant la tente et jouait. Si le grand-père était si sûr de son affaire, il fallait tout simplement y croire.

(Le jeune garçon commence à jouer sa mélodie).

Le jeu du jeune garçon devenait de plus en plus beau et de plus en plus pur.

Il s'exerçait jour après jour, matin et soir. Il voulait être prêt quand le roi viendrait.

Et personne ne jouait aussi bien que lui.

(au besoin, un CD en fond musical).

Vieux berger : Dis-moi, serais-tu prêt à jouer pour un roi sans couronne, sans épée et sans manteau de pourpre ?

Petit-fils : Jamais de la vie ! Un roi sans couronne, sans épée et sans manteau, est-ce un roi ? Pourrait-il me récompenser pour mon chant ?

Vieux berger : Mais si ce roi n'avait pas besoin de couronne ? Et s'il n'avait pas non plus d'épée ?

Petit-fils : Mais je veux que ce roi me rende riche ! Je veux de l'or et de l'argent en échange de mon chant. C'est pour cela que je travaille tant ! Et tu verras : les autres ouvriront de grands yeux et me regarderont avec envie quand je serai riche, moi le plus jeune des bergers. Alors aussi, Grand-père, ils arrêteront de se moquer de toi !

(Le garçon pose sa flûte et s'en va. Le vieux berger reste là, triste, appuyé sur son bâton. Il regarde par terre, puis de nouveau vers le ciel).

Vieux berger : Ah ! Pourquoi est-ce que je promets à mon petit-fils ce que je ne sais pas moi-même ? Comment viendra-t-IL donc ? Du ciel sur un nuage ? De l'éternité ? Comme un roi ? Comme un enfant ? Pauvre ? Ou riche ?...
Que disait déjà le prophète Esaïe ?

Voix off : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit. Car un Enfant nous est né, un Fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule. On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la Paix ».

Vieux berger : Un Enfant nous est né ! Un Enfant sans couronne, sans épée et sans manteau de pourpre. Et pourtant, il sera plus puissant que tous les autres rois de chez nous... Comment expliquer cela à mon petit-fils ? Il ne le comprendra jamais !

Lecteur : Le vieux berger était triste. Qui donc aurait le cœur assez pur pour accueillir un roi sans couronne et sans richesse ?
(Les lumières s'éteignent doucement).

Acte 3 : Au feu !

(Les bergers dorment. Le vieillard aussi s'est affaissé sur son bâton. Au ciel pointe une lumière ! Une mélodie éclate.)

Chant : 1. Les anges dans nos campagnes / Ont entonné des chœurs joyeux, /
Et l'écho de nos montagnes / Redit ce chant mélodieux :
Gloria, in excelsis Deo. (bis).

(Pendant les chants, les bergers se réveillent en sursaut et essaient de voir d'où viennent les chants, sauf le berger 5, imperturbable)

Vieux berger : Regardez ! Le signe dans le ciel ! Regardez les étoiles !

Berger 5 : Qu'est-ce qu'il y a ?

Berger 2 : Qu'est-ce qui est arrivé ?

Berger 3 : Il y a le feu quelque part ! Vite ! Debout ! Au feu ! Au feu !

Berger 1 (secoue berger 4) : Mais réveille-toi, écoute donc ! Quelque chose d'étrange se passe !

Berger 4 : Oh ! Laisse-moi donc dormir ! La reine de Saba viendrait-elle en personne que je ne me lèverai pas

Berger 2 : La reine de Saba, il nage en plein rêve (rire)

Vieux berger : IL vient ! IL vient !

Berger 3 : Et voilà le vieux qui disjoncte, non mais quel bande de fou !

Berger 1 : Mais c'est vrai ! Regardez ! Les étoiles sont si claires ! Jamais elles n'ont brillé comme ça !

Berger 2 : Et là derrière, au-dessus de Bethléem, notre village natal ! Une étoile tout à fait extraordinaire !

Berger 3 : Je croyais qu'il y avait le feu !... Au fond, le vieux a peut-être quand même raison !

Berger 4 : Mais écoutez donc ! Ne criez pas tous à tort et à travers ! Ecoutez !!!

Petit-fils : IL est là ! IL est venu ! Grand-père avait raison !

Chant : 2. Bergers, grande est la nouvelle : / Le Christ est né, le Dieu Sauveur !
Venez, le ciel vous appelle / A rendre hommage au Rédempteur !
Gloria, in excelsis Deo (bis).
Gloria, in excelsis Deo (bis).

L'ange : Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie ! C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David , il vous est né un SAUVEUR , qui est le Christ , le Seigneur ! Et voici à quel signe vous le reconnaîtrez : vous trouverez un Enfant emmailloté et couché dans une crèche (*Luc 2: 10-12*).

Chant : 3. Apprenez tous la naissance /D'un roi sauveur en Israël / Que dans sa reconnaissance, / la terre chante avec le ciel / Gloria, in excelsis Deo (bis).

4. Vers l'Enfant qui vient de naître, / Accourons tous avec bonheur !

Le ciel nous l'a fait connaître; / Oui, gloire au Christ, au Dieu Sauveur !

Gloria, in excelsis Deo (bis).

Petit-fils : Vite ! Ma flûte ! Je veux être le premier ! Le roi doit entendre mon chant. Bientôt, je serai riche ! Tous à Jérusalem

Le vieux berger : Non pas Jérusalem, mais Béthléem

Les bergers : Bethléem. Qu'est-ce qui pourrait venir de bon de Béthléem

Le vieux berger : « Et toi Béthléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit chefs-lieux de Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple »

Scène 4 : Les mages

Conteur : Le garçon courut aussi vite qu'il le pouvait. Il allait de l'avant, vers la lumière. Sous la peau de mouton, tout contre sa poitrine, il sentait son pipeau. Mais l'étoile brillante ne montrait pas seulement son chemin au jeune berger. Cette étoile était si éclatante, si claire, si extraordinaire que, dans un pays très lointain, des mages, des savants l'avaient remarquée, eux aussi. Et ils s'étaient mis en route. Car cette étoile annonçait la naissance d'un grand roi.

Chant : ? Ils sont venus du bout du monde, / Ils ont traversé les déserts, /
Ils ont cherché, ils ont cherché comme un secret à l'univers, :
Là où battait le cœur du monde.

Refrain : Suivons l'étoile, allons avec eux, suivons l'étoile,)

Suivons l'étoile, Allons avec eux.)

(Suivons l'Etoile, Jean-Louis Decker, Carillon)

1er mage : Cela fait si longtemps que nous suivons l'étoile ! Nous voilà presque arrivés au bout de notre long voyage. Voici Bethléem.

2è mage : Ce doit être l'endroit où le ROI est né. (*Vers l'assistance* :) Nous avons d'abord pris la mauvaise route, vers Jérusalem. Heureusement, l'étoile est là pour nous conduire. Les grands prêtres du roi Hérode nous avaient d'ailleurs aussi indiqué ce chemin.

3è mage : Ce doit être vrai ! Cette étoile annonce la naissance d'un roi ! Et les livres anciens des prophètes nous l'ont confirmé ! Allons saluer le roi nouveau-né !

Chant : Refr. Comme les mages, (bis) / De tout notre cœur, de toute notre foi,
Comme les mages, comme les mages, / Seigneur, nous marchons vers toi.

1. Comme une étoile sur notre route, / Comme une lampe sur nos pas,
Pour ceux qui cherchent, ceux qui t'écoutent, / La vraie lumière, Jésus, c'est toi. Refr.

Pendant ce temps, les mages s'avancent vers Marie et Joseph et y déposent leurs cadeaux

Scène 5 : L'Enfant et le joueur de flûte

Conteur : Le jeune garçon avait couru aussi vite qu'il le pouvait. Le voilà maintenant arrivé, le premier, devant l'étable au-dessus de laquelle l'étoile brillait. Il regarda fixement l'Enfant nouveau-né. Celui-ci, enveloppé de langes, reposait dans une mangeoire. Un homme et une femme le contemplaient, tout heureux.

Marie : Regarde qui arrive, Joseph !

Joseph : Un jeune berger ! Il garde sûrement les moutons, avec les autres, dans les champs !

Marie : Viens, entre ! Nous sommes si heureux. Notre Enfant vient de naître !

Joseph : Mais que t'arrive-t-il ? Tu as l'air tout déçu !

Marie : Regarde, Joseph, encore plein de bergers ! Et il y a même un tout vieil homme avec eux. Comment a-t-il fait pour marcher si longtemps dans la nuit ?

Joseph : Entrez ! Entrez ! Nous sommes si heureux !

Conteur : Les bergers, qui entre temps avaient rattrapé le petit garçon, tombèrent à genoux devant l'Enfant. Toutes leurs moqueries étaient oubliées.

(Cantique de Zacharie)

Berger 1 : Chantons la louange du Seigneur, Dieu d'Israël. Il vient au secours de son peuple, il le rend libre. Il nous donne un grand sauveur, dans la famille de David, son serviteur.

Berger 2 : Il avait annoncé cela depuis longtemps. Oui, il avait dit par les prophètes : "Je vous sauverai de vos ennemis et de la main de ceux qui vous détestent." Dieu a été bon pour nos ancêtres. Aujourd'hui encore, il se souvient de son alliance sainte. C'est la promesse qu'il avait fait à Abraham, notre ancêtre.

Berger 3 : en parlant de nous, il a dit : "Je vous délivrerai des mains de vos ennemis, alors vous pourrez suivre mes voies sans avoir peur. Vous serez saints et justes devant moi, tous les jours de votre vie."

Berger 4 : « Et toi, petit enfant, on t'appellera prophète du Très-Haut. Tu marcheras devant le Seigneur, pour préparer son chemin. Voici ce que tu annonceras à son peuple : Dieu vous sauve en pardonnant vos péchés !

Berger 1 : Oui, notre Dieu est plein de tendresse et de bonté. Il a fait briller sur nous une lumière venue d'en haut, comme celle du soleil levant. Elle éclairera ceux qui vivent dans la nuit et dans l'ombre de la mort, elle guidera nos pas sur la route de la paix. »

Le vieux berger s'agenouilla et adora l'Enfant. (Cantique de Siméon)

Vieux berger : Maintenant, Maître, c'est en paix comme tu l'as dit que tu renvoies ton serviteur. Car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé face à tous les peuples : C'est la lumière qui te fera connaître au monde entier, c'est la gloire de ton peuple Israël.

(musique)

Petit-fils (se détournant) : C'est ça, le roi qu'on m'avait promis ? Non ! Ils se trompent tous ! ça ne peut pas être vrai ! Jamais je ne jouerai mon air de flûte pour lui ! Ici ! Jamais !

Conteur : Le garçon repartit et plongea dans la nuit. Il ne vit même pas la lumière qui grandissait, ni le ciel ouvert, ni les anges au-dessus de l'étable.

Il courait, il courait. Il ne voyait et n'entendait plus ce qui se passait autour de lui...

Soudain il tendit l'oreille, s'arrêta. Quels étaient ces pleurs dans la nuit ?

Mais il ne voulait rien entendre ! Il se boucha les oreilles et reprit sa course.

Pourtant, les pleurs continuaient. Il s'arrêta :

Petit-fils : C'est l'Enfant qui pleure ! Et si c'était à cause de moi ? Parce que je refuse de jouer mon air de flûte pour lui ? Parce que je ne veux pas de lui ? Et si l'Enfant m'appelait ?

Lecteur : Alors, il rebroussa chemin... Pour la deuxième fois, il se retrouva devant l'étable. Et il vit Marie, Joseph et même les bergers effrayés qui s'efforçaient de consoler l'Enfant. Mais c'était en vain !

Qu'avait-il donc ?

Alors le jeune garçon ne put faire autrement. Tout doucement, il tira sa flûte de sous sa peau de mouton et se mit à jouer pour l'Enfant.

Petit-fils (*joue la mélodie sur sa flûte*).

Autre musique de flûte

Lecteur : Et tandis que la mélodie s'élevait, toute pure, l'Enfant se calma et le dernier sanglot s'arrêta dans sa gorge. Il regarda le jeune berger et se mit à sourire. Le jeune garçon devint tout joyeux (*se tourne vers l'assistance, puis vers son grand-père*).

Vieux berger : Tu vois, IL est venu.

Petit-fils : Oui, Grand-père, tu avais raison. Même sans couronne, sans épée, ni manteau de pourpre ! L'étoile nous a annoncé le ROI et nous l'a fait découvrir.

Conteur : Le jeune berger avait compris dans son coeur que le sourire de l'Enfant était sa récompense, une vraie récompense, et que ce sourire valait mieux que tout l'or et tout l'argent du monde.

Chant : Il est né le Divin Enfant

Prière final

Chant finale : Douce nuit